

Par Yvelise Richard

Bernard Bizon, Henri-Georges
David et Claude Bricard
à la guitare, trois des Gitans
de La Tourlandry.


Les Gitans de la Tourlandry reviennent sur scène

En chemise et en pantalon noirs, avec leurs cravates de couleur, les Gitans de la Tourlandry apparaîtront vendredi 21 octobre sur la scène des Rencontres Racines. Retour sur une belle histoire.

Il y avait Marcel et son accroche-cœur sur le front, Henri-Georges et ses lunettes arrondies, les frères Lemoullec – Édouard et François –, il y avait aussi les deux Bernard (Cesbron et Gautreau), il y avait Pierre, Michel, André, Jean-Baptiste, Edmond et puis François...

Ils étaient douze, les jeunots au foulard rouge, présents ce 7 juin 1959 à Annecy pour remporter la finale nationale de la Coupe de la Joie. La troupe originelle des Gitans de la Tourlandry, parmi lesquels certains n'avaient pas 20 ans, ne savait pas encore qu'elle allait porter haut et loin le nom de ce petit bourg du Maine-et-Loire : La Tourlandry ! "Au début des rencontres de la Coupe de la Joie, on nous appelait juste les Garçons de la Tourlandry.

Mais comme on chantait "Les Gitans", une chanson des Compagnons de la Chanson, le public nous a rapidement baptisé de ce nom, Les Gitans de la Tourlandry. Et on l'a gardé !"

Il faut se représenter ce qu'étaient les coupes de la Joie dans ces années-là ! Le monde rural envoyait sa jeunesse à la conquête des scènes de France : dans des concours culturels éliminatoires, semblables à des radiocroquets, des artistes amateurs, seuls ou en groupes, gravissaient les échelons – cantonal, départemental, provincial, régional et enfin national – devant un public qui votait pour ne retenir que les meilleurs. En 1959, ce furent Les Gitans de la Tourlandry que le public couronna.

Un public qui les sollicita aussi pour

qu'ils poursuivent. "On ne pensait pas continuer," avoue Henri-Georges David, qui était à la création de la troupe et qui, 52 ans plus tard chante encore. "Au début, nous n'avions qu'une guitare pour nous accompagner. Et des castagnettes pour donner la note gitane ! Maintenant nous avons aussi un synthé, et une seconde guitare," renchérit Claude Bricard, l'un de ces guitaristes.

Des décennies de concerts allaient suivre... Des rencontres avec des pointures de la Chanson française au fil des années 1960-1970 : Brel (en ses années de jeunesse), Annie Cordy, Nino Ferrer, Michel Delpech, Jacques Dutronc... dont ils ont assuré parfois les premières parties. En 1967, ils ont donné 65 spectacles ! Pas mal pour

des amateurs ! "Nous avons toujours voulu conserver ce statut, même si à une époque, on s'est demandé si on n'allait pas passer professionnels, souligne Claude Bricard. Finalement, on a voté – c'était à Beauvoir-sur-Mer en 1965 – et on a décidé de rester amateurs, parce qu'à dix, c'est vraiment compliqué d'être professionnels. C'était un risque."

À cette époque, kermesses et fêtes de villages les réclamaient dans tout le grand Ouest et même au-delà. Quand l'un des chanteurs partait au service militaire, ou se mariait et désirait quitter le groupe, on trouvait toujours un remplaçant. Par cooptation ou par connaissance, "ça se faisait naturellement, sans audition. Il fallait aussi que le gars s'intègre dans le groupe." Certains Gitans n'ont pas fait plus d'un mois, d'autres y sont encore.

Au répertoire des Gitans, de nombreuses reprises, bien sûr, mais aussi des créations : comme ce *Good Bye, vieux Dublin* que leur ont spécialement composé Éric Madoël et Maurice Dulac. Avec l'arrivée de Bernard Pithon, les compositions originales se multiplient : *Boat People*, *Le Moulin de Brigné*, *Ma Joie est tombée dans l'herbe...*

La vie a rattrapé les chanteurs. Les horaires de travail (Henri-Georges, boulanger, embauchait à 5 h du matin), l'éloignement (l'un des Bernard était dans la maçonnerie à Niort), la vie de famille et les contraintes professionnelles (Marcel œuvrait dans le conseil aux agriculteurs) s'avéraient de plus en plus difficiles à concilier avec la vie d'artiste.

Finalement, en 1988, le groupe se dissout de lui-même ou pour être plus précis, il arrête les spectacles publics. En charge de famille, les membres restent cependant en contact, et chantent encore à l'occasion d'un mariage ou de l'anniversaire de l'un ou de l'autre. "On se disait que l'on reprendrait quand on serait à la retraite," se souvient Claude.

Un retour sur scène attendu



Finalement, c'est grâce à une association humanitaire que le groupe s'est reformé en 2004. Les derniers Gitans se retrouvent sur scène, pour un spectacle donné au profit de cette association et s'y trouvent très bien ! "Quand on a commencé à répéter, on s'est dit qu'on repartirait bien à faire des concerts, maintenant que la plupart d'entre nous arrivait à la retraite," explique Bernard Bizon.

"On pensait qu'on ferait cinq à six concerts par an maximum", ajoute Claude Bricard. "Mais ce n'était pas gagné. Il y avait des conditions : il fallait que nos femmes soient d'accord. Et puis on ne voulait pas avoir trop de dates dans l'année," confirme Henri-

Georges. Cette même année, la troupe enregistre un CD et un DVD sur scène (qui complète les quatre 45 tours, le 33 tours et la cassette publiés dans les années 1960-1970).

Avec les années, le succès revient, le nombre des concerts augmente : en 2009, pour leur cinquantième anniversaire, les Gitans ont enchaîné trente spectacles ! "C'est un bon rythme : cela représente en moyenne trois représentations par mois. Nous ne chantons pas en juillet ni en août."

Car parmi les benjamins du groupe actuel, deux sont encore en activité :

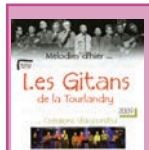
Jean-Luc Girard est employé communal à La Tourlandry, et Joël travaille à l'usine. À l'origine, tous les chanteurs étaient Landericiens ! Depuis certains ont quitté la cité : Marcel et Gilles habitent à Chemillé, Bernard à Niort, les six autres gardant leurs attaches au pays !

Un grand parrain de la chanson



À l'occasion de leurs Cinquante ans de scène, en 2009, les Gitans ont eu la joie de se voir parrainer par l'un de leurs modèles dans le métier : Fred Mella, le soliste des Compagnons de la Chanson ! "Je lui avais envoyé notre CD, rappelle Claude, qui avait à l'époque organisé le voyage des Gitans chez Fred Mella. Il nous a reçus chez lui, et nous a dit qu'il avait bien apprécié notre disque. Nous lui avons fait enregistrer un message vidéo, qui a été diffusé le soir du spectacle des 50 ans !" Le célèbre soliste les a même accompagnés en mars dernier, sur les planches de la Loge, salle de spectacle de Beaupréau, devant 700 spectateurs admiratifs. "Il a chanté avec nous, *Le Marchand de bonheur*. C'est quelqu'un de très simple, avec qui on peut discuter. À 87 ans, la voix est toujours là, et sa présence ! Quelle présence !"

Un artiste qui devrait accompagner une nouvelle fois ses "filleuls de music-hall", lors d'un prochain concert prévu jeudi 10 novembre à Cholet, salle de la Meilleraie.



Des reprises de chansons célèbres et des créations originales.

Aux Rencontres Racines

Le 21 octobre à La Roche-sur-Yon,

Les Gitans de la Tourlandry se produiront à partir de 15 h 45. Au programme, le groupe interprétera les morceaux qui ont fait sa renommée ainsi que quelques-unes de leurs compositions. À l'issue de leur tour de chant, il sera possible d'échanger avec les neuf chanteurs ou de leur faire dédicacer leur album et leur DVD.

